



Avignon : Turbulences, Orain, Heredia, Béhar, quatre possibilités du Off

12 JUL. 2019 | PAR [JEAN-PIERRE THIBAUDAT](#) | BLOG : BALAGAN, LE BLOG DE JEAN-PIERRE THIBAUDAT

On trouve de tout dans le Off avignonnais, des horreurs, des spectacles bâclés ou fatigués et des splendeurs, des histoires attachantes.. Pour aujourd'hui quatre spectacles hautement recommandables : « Trouble » par la compagnie Turbulences !, « Disparu » par Cédric Orain, « L'origine du monde » par Nicolas Heredia et « La clairière du grand n'importe quoi » par Alain Béhar.

Trouble est le titre du spectacle, Turbulences ! celui de la compagnie, autrement dit on ne navigue pas en haut calmes sans pour autant atteindre le renversement cosmique dont on parlera tout à l'heure à propos du spectacle d'Alain Béhar.

Turbulences ! est l'une de ces compagnies (une dizaine en France) qui donnent à des personnes atteintes d'autisme ou présentant certains signes de déficience depuis l'enfance, la possibilité de s'exprimer sur scène. Créée en 1992 à l'initiative de Philippe Duban et avec la présidence d'Howard Buten, la compagnie a intégré en 2007 un établissement et Service d'Aide par le Travail à Paris dans le XVIIème arrondissement et un espace particulier Les Chapiteaux Turbulents !

Sous la forme d'une « coopérative de création », le nouveau spectacle, *Trouble* est le fruit de la rencontre de Turbulences ! avec la compagnie HVDZ de Guy Alloucherie. C'est l'un de ses proches, Didier Cousin, qui signe la mise en scène de *Trouble*. On y retrouve le mélange des arts, l'absence de frontière et l'esprit collectif chers aux spectacles et aux veillées de HVDZ, compagnie implantée dans le Nord.

L'un fait du trapèze, d'autres dansent, parlent ou, jouent furieusement du piano, portent des masques ou des coiffes de carnaval...Ce qui compte c'est l'expression libre, la joie d'être là, présent sur scène en écho à des textes de Michel Foucault, fil vaguement conducteur, textes dits le plus souvent par Philippe Duban, monsieur Loyal de cette fête. Car c'en est une, à la fin, chaque Turbulent invite un, puis deux puis tout un rang de spectateurs à venir rejoindre la troupe sur scène dans une danse-fiesta final, ils ne se font pas prier.